

vie associative

Service civique pour collecter la mémoire

En service civique chez Les Amis de La Martinerie, Antoine Charpagne est étudiant au Centre d'études supérieures. Il succède à Tomy Lemoine.

Quand Tomy Lemoine a terminé son service civique, il m'en a parlé pour prendre la suite. Antoine Charpagne, 20 ans, a répondu oui sans hésiter. Il vient de signer pour un engagement de huit mois. Étudiant en troisième année de licence d'histoire au Centre d'études supérieures (CES) de Châteauroux, le Berruyer avait une réelle motivation : « Mon grand-père paternel était major de gendarmerie et j'envisage également des recherches sur le Premier Empire ».

Pour un ouvrage édité par La Bouinotte



De gauche à droite : Tomy Lemoine ; Jean-Jacques Bérenguier, président des Amis de La Martinerie ; Antoine Charpagne, nouveau candidat au service civique, et son tuteur, Daniel Jalu.

aussi des non-adhérents. Tomy a déjà enregistré les récits de vingt-cinq personnes. Les comptes rendus sont obligatoirement renvoyés pour être vali-

dés et approuvés ». Le président reconnaît l'ingratitude de cette mission : « Une collecte parfois difficile pour ces jeunes qui n'ont pas effectué leur ser-

vice militaire et qui en ignorent souvent les règles hiérarchiques ».

Une collecte qui s'inscrit sur le long terme. « Encore deux ou

trois ans de travail, estime Jean-Jacques Bérenguier. Nous avons un partenariat avec les Éditions La Bouinotte pour publier, par la suite, un ouvrage sur la mémoire de La Martinerie au travers de témoignages vivants et aussi d'anecdotes. »

La future Maison départementale de la mémoire militaire – cela pourrait être son appellation – s'étend sur 7.000 m² avec un bâtiment de 700 m² en cours de rénovation « qui était celui des anciens maîtres ouvriers de La Martinerie qui réunissaient les bottiers et les tailleurs ». Le président lance d'ailleurs un appel : « Toutes les personnes qui ont vécu à La Martinerie peuvent nous contacter ». Dès lundi, Antoine Charpagne, accompagné de son tuteur, Daniel Jalu, effectuera ses premières armes : « Pour concilier mes études et ces recherches, il faut s'organiser ».

Jacky Courtin

jacky.courtin@nrco.fr